

C843.52

C428f

1962

H37475

1962

CÉCILE CHABOT

Contes du Ciel et de la Terre



II

férie

BEAUCHEMIN

Cécile Chabot naquit dans les Laurentides, vécut dans les Cantons de l'Est et habite présentement la métropole. Elle terminait ses études à l'École des Beaux-Arts de Montréal lorsqu'elle publia, en 1939, son premier volume: Vitrail, «l'un des plus beaux recueils de poèmes parus depuis un quart de siècle.» (Roger Duhamel, La Patrie, janvier 1962).

Même quand elle écrit en prose, Cécile Chabot demeure poète et même quand elle semble n'écrire que pour les enfants, son message à travers eux, rejoint les adultes, comme en font preuve Et le Cheval vert ainsi que les trois premiers albums des Contes du Ciel et de la Terre.

Membre de la Société Royale du Canada, boursière du Conseil des Arts du Canada, elle illustre elle-même ses oeuvres.



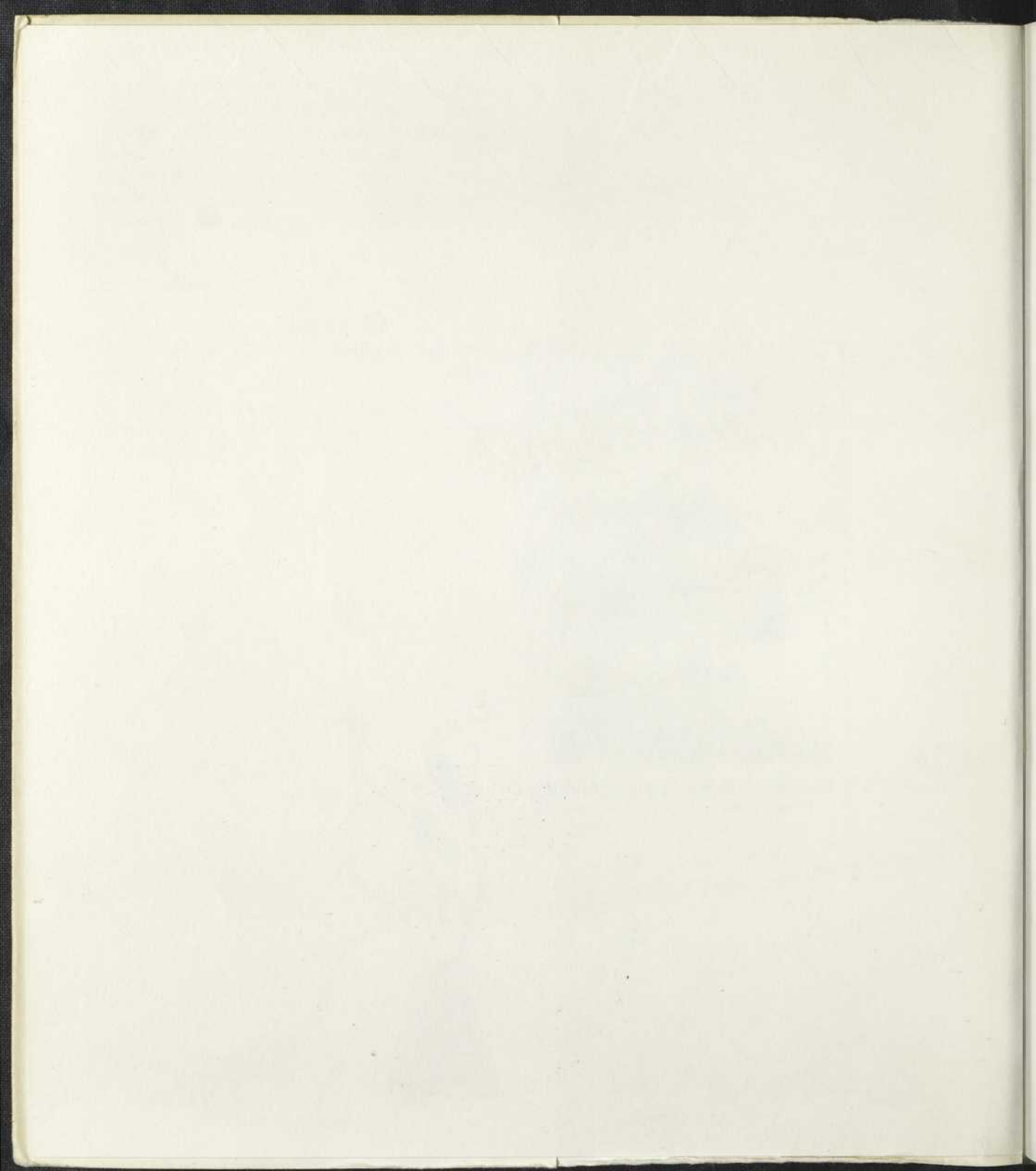
Bibliothèque Nationale du Québec

Ferrie

Compte de l'année 1870

par M. Ferrie





002636

Féerie

*Conte du Jour de l'An
illustré par l'auteur*



028800

à Marie

PS
9505
H3F475
1962

Droits réservés, Canada 1962
par Librairie Beauchemin Limitée, Montréal
Copyright, 1962

CÉCILE CHABOT

Contes du Ciel et de la Terre



II

férie

BEAUCHEMIN









EN ce temps-là, un grand miracle, paraît-il, la nuit de Noël, s'était accompli dans la petite église de Sainte-Pétronille, sur la pointe de l'Ile d'Orléans.

Et les paysans et les villageois, arrivant pour la Messe de minuit avec leurs femmes et leurs ribambelles d'enfants, avaient été tout éblouis de trouver, bien vivants, installés comme une famille de l'Ile, sous les sapins de la crèche, monsieur saint Joseph, madame sainte Marie et monseigneur Jésus-Christ.

Ils n'en croyaient pas leurs yeux naturellement!

Mais en même temps, le cœur illuminé de foi, d'espérance et de charité, ils les avaient invités à demeurer parmi eux, non seulement jusqu'au dimanche de la Chandeleur, ni jusqu'à celui de la Trinité, mais d'un bout à l'autre de l'année.

Or, puisqu'à leur grande joie, la sainte Famille semblait avoir consenti à élire domicile à Sainte-Pétronille, ils ne s'étonnaient plus de voir l'Enfant-Jésus, tel un petit gars du pays, enveloppé d'un couvre-pieds à carreaux bleus et blancs, dormir dans un berceau d'érable et sourire aux étoiles de neige tombant du firmament.

Ils ne s'étonnaient plus de voir monsieur saint Joseph donner un coup de main au bedeau pour sonner la cloche, rentrer les copeaux ou tailler, avec le couteau prêté par le menuisier, des sabots pour la Vierge et des animaux de bois pour l'Enfant-Dieu.

Ils ne s'étonnaient pas davantage de voir madame sainte Marie passer dessus sa belle robe blanche le tablier à longues manches que Catherine, la ménagère du presbytère, lui avait apporté et faire elle-même, comme toutes les femmes de l'Ile, le ménage de sa maison, préparer à manger au Charpentier et soigner l'Enfançon.

Tous les jours, bien entendu, monsieur le Curé, après sa messe, venait chez la sainte Famille faire un brin de causette et s'informer, avec tendresse et respect, comme un bon hôtelier connaissant son métier, si elle ne manquait de rien.

Mais elle ne manquait jamais de rien puisque, chaque matin, le laitier du village, avant même que le coq eût chanté, laissait, pour elle, à la porte de la sacristie, un pichet tout rempli de lait encore tiède, une motte de beurre grosse comme le poing et trois œufs de poulette, cueillis sur le dessus du nid.

Puisque le boulanger, avant de commencer sa tournée, montait tout exprès la côte de l'église pour offrir aux habitants de la crèche le plus beau pain de sa fournée, un pain à mie légère et à croûte dorée et, par-dessus le marché, même sur semaine, des brioches à l'anis et des beignes au miel.

Puisque le boucher prenait la peine, à midi précis, d'enlever son tablier tout taché de sang et de se brosser les mains au savon de cuisine pour venir, lui-même, déposer sur la table de la Vierge Marie son bol de cretons les mieux assaisonnés ou son jambon le plus rose et le plus fumé.

Ah! non, assurément, la sainte Famille ne manquait de rien à Sainte-Pétromille de l'Ile d'Orléans.

Puisqu'à part monsieur le Curé, la ménagère et le bedeau, puisqu'à part le laitier, le boulanger et le boucher, chacun venait, à toute heure du jour, faire son tour.

Le menuisier pour apporter à qui de droit des clous, des outils et des retailles de bois.

La mercière pour donner à la mère de l'Enfant-Dieu du fil et des aiguilles, de la batiste rose ou de la finette blanche à fleurs bleues.

L'épicier pour tirer de son panier, comme par magie, du gros sel, de la cassonade, des dattes, du café, des noix de muscade et des bâtons de canelle.

Les vieilles, en venant à confesse, cachaient dans leurs poches des pelotons de laine à tricoter et, avant même de faire leur pénitence, se hâtaient d'expliquer à la Vierge comment monter les grands bas du pays.

Tandis que les enfants choisissaient, pour y venir glisser, la côte du presbytère, afin d'être rendus chacun le premier quand madame sainte Marie ou monsieur saint Joseph leur faisait signe d'entrer pour amuser l'Enfant-Jésus.

Et chaque fois que l'Enfant-Jésus, aux petits oiseaux dans son berceau, les voyait entrebâiller la porte de l'église, leurs bonnets de laine enfoncés jusqu'aux sourcils, croquant le cristal des glaçons collés à leurs mitaines, il n'en finissait plus de gazouiller tout bas ou de rire aux éclats.

Bien entendu, les paysans, un peu jaloux, eux qui d'habitude ne pouvaient descendre au village tous les jours de la semaine, à cause des mauvais chemins et de l'ouvrage et des bêtes à soigner, les paysans, à tout bout de champ, se trou-

vaient des raisons pour venir chez le notaire, chez le forgeron ou chez monsieur le Curé.

Et bien entendu, en passant, ils ne s'arrêtaient pas, eux non plus, les mains vides et le cœur gelé pour tenir compagnie aux habitants du paradis.

Et voilà!

Depuis huit jours, déjà, qu'ils étaient là tous les trois. Et le temps passait doux.

Si doux! que les Anges eux-mêmes, ayant craint que le frimas de cette île amarrée dans les glaces du fleuve ne fit craqueler leurs ailes, que les Anges eux-mêmes, tout étonnés, en avaient oublié les roses et les palmiers de Bethléem.

Et le temps passait vite.

Si vite! que le Charpentier inquiet, se demandant si l'horloge de bois, pendue au mur en dessous de la chaire, ne grignotait pas les heures deux par deux à la fois, alla même, à la cachette du bedeau, chercher le grand escabeau pour la mettre de niveau.

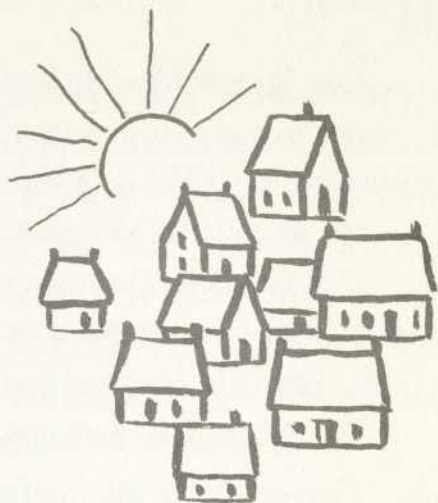
Et le temps passait clair.

Si clair! que la Vierge Marie, les yeux pétillants de lumière dessous ses paupières baissées, pouvait même, à la veillée, sans remonter la mèche de la lampe, enfiler son aiguille la plus fine et coudre au fil tiré, sans se tromper.









OR, voilà que l'aube du premier jour de l'année s'était levée.

Et Marie et Joseph, ayant comme d'habitude dans leur maison sous les sapins, au fond de l'église, dormi toute la nuit, Marie et Joseph s'étaient eux aussi, avec l'aube, levés.

Mais n'osant ranimer le feu, de peur qu'en éclatant de rire il n'éveilla l'Enfant qui dormait encore, après avoir tout bas récité leur prière à Dieu le Père et à Dieu le Saint-Esprit, debout devant la fenêtre, ils s'attardaient à regarder, entre les arabesques de givre, la couleur du temps qu'il faisait dans l'Île.

Et ils la trouvaient belle.

Car jamais bleu de ciel, même en Orient, n'avait été plus profond et plus lumineux que celui s'enroulant, petit à petit, au-dessus de l'Ile d'Orléans.

Et ils ne frissonnaient point.

Car le soleil, montant derrière la brume des collines comme un grand ostensor d'or, sur leurs mains et sur leur cœur posait son reflet et sa chaleur.

Et ils étaient heureux.

Car au bord du matin de l'an tout neuf et tout mystérieux, tels des signaux de vie, de joie et d'amitié, ils voyaient, de-ci, de-là, à droite, à gauche, en face, la fumée des bûches d'érable se hisser au bout des cheminées.

Mais quand, au grand jour, les paysans et les villageois sortirent de leurs maisons et que, tout autour de Sainte-Pétronille, la symphonie des sonnettes et des clochettes, des rires et des chansons s'éparpilla sur le silence blanc des routes et des champs, la Vierge et le Charpentier, qui n'avaient jamais, même aux fêtes de leur pays, entendu semblable gaieté et pareille harmonie, en furent tout ravis.

— Comme ils sont gais, comme ils sont gais, se mit à chuchoter Marie. C'est clair comme de l'eau de roche qu'ils n'ont pas de reproche à se faire pour avoir le cœur si léger.

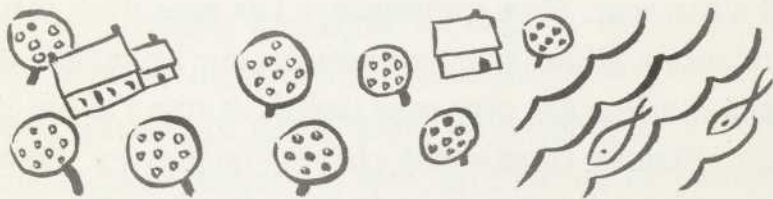
Et c'est clair aussi qu'ils sont plus à l'aise pour accueillir, dans l'allégresse, le don d'une année nouvelle que pour fêter la souvenance d'un jour comme celui-ci où mon Fils, jadis, fut circoncis. Où pour la première fois, par l'entaille faite en lui, une goutte de sang fleurit, s'épanouit et s'offrit, en soumission à la loi. Bien entendu, moi sa mère, je conserve toutes ces choses en mon cœur. Mais eux, qu'ils n'y pensent pas aujourd'hui, je n'en suis point marrie. Au contraire.

— Naturellement, autre pays, autres mœurs, chuchota Joseph à son tour. Mais qu'importe! Les gens d'ici, même s'ils ont tendance à glisser sans comprendre sur l'Évangile du jour, sont quand même des gens sans pareils et que j'ai fini par m'y habituer. Plantés comme des chênes, racines en pleine terre et tête en plein ciel, ils savent le tour de vivre. N'ayant point peur de travailler, ils n'ont point peur de rire et de chanter.

— Généreux comme leurs pommiers, continua Marie, ils n'ont point peur non plus de rendre service et d'aimer, de dédoubler l'écheveau de leurs joies et de leurs biens pour le partager avec ceux qu'ils accueillent, dans le sanctuaire de leur île, non comme des étrangers, mais comme des frères. Et je demande au Père de leur dire merci, à sa manière qui

est infinie, pour son Fils et pour nous qui avons été reçus, par eux, en si grande tendresse et si grande charité.

—Vraiment, se confessa le Charpentier, je devais avoir des glaçons pendus devant les yeux pour que ce pays-ci, en y abordant la veille de Noël, ne m'eût dit rien de bon. Je le trouvais rude et tout recroquevillé et j'avais peur que les habitants, qui s'y tiennent accrochés contre vents et marées, ne soient taillés sur le même patron. Mais ils sont bons, Marie, et tendres. Comme de la mie de pain bénit, quand la croûte est brisée.



Et Joseph, tout en suivant avec l'ongle carré de son index, sur la vitre glacée, la courbe lumineuse d'une arabesque, poursuivit son idée.

— Et comme je n'en finissais plus de maugréer contre le mordillage du vent et la tombée de la neige, je n'en finis plus maintenant de m'émerveiller du cheminement qui nous a conduits jusqu'ici. Et je me sens tout regaillardir comme un homme qui, croyant s'être perdu, a fini par trouver le paradis.

— Ce n'était pas pour toi, c'était pour nous, je le sais bien, que tu te mettais ainsi martel en tête, protesta Marie. C'est vrai qu'en Orient, jadis, tu avais été mal étrenné, cherchant vainement à me loger d'hôtellerie en hôtellerie, pour que je puisse, à l'abri, donner au monde le Fils de Dieu, notre petit monseigneur Jésus-Christ. Et je sais, qu'étant celui que le Père a chargé sur terre, pour l'ordinaire de la vie, pour le boire, le manger et le couvert, de nous donner mesure convenable, ton amour et ta loyauté te gardent sur la brèche jusqu'à ce que tu aies fait ton possible pour nous l'assurer.

Et tandis que le Charpentier, profondément ému, recueillait en son cœur le sourire de la Vierge Marie et, dans sa grosse main raboteuse toute cousue d'échardes, le poids doux et léger de ses doigts, elle ajouta :

— Mais voilà qu'en ce pays, toutes tes inquiétudes, la nuit même de Noël, comme lièvres à découvert au clair d'étoiles, se sont enfuies, comme chouettes au lever du soleil, se sont endormies. Et que, nous voyant depuis, l'Enfant et moi, en parfaite quiétude, tu en accordes, ainsi qu'il se doit, hommage et gratitude aux gens de Sainte-Pétronille.

— Et leur île glacée que je croyais ne pouvoir jamais aimer, se hâta d'avouer Joseph, je pense qu'à la longue je

finirais, peut-être, par l'aimer autant que l'oasis fleurie du désert d'Israël, autant que la terre de Chanaan avec ses forêts d'amandiers et ses ruisseaux de miel.

— C'est qu'elle aussi doit être si douce à habiter, en plein été, quand le fleuve dégelé court tout autour, que les fraises y mûrissent le long des champs de blé et que, dans les vergers, à la lune rousse, les lucioles, par milliers, dansent la ronde du feu. Les enfants du pays en parlent souvent au Petit. Et quand je les écoute, c'est comme si j'en faisais le tour, avec eux, moi aussi.

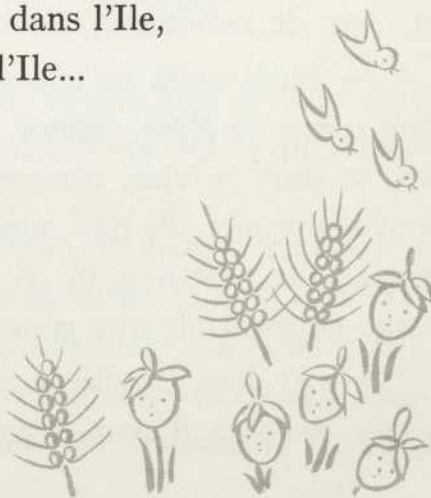
Et Marie, de penser tout haut à ces choses, en avait les joues toutes roses de plaisir.

— Peut-être qu'un jour, nous aussi avec l'Enfant...

Nous irons jouer dans l'Ile,

Dans l'Ile, dans l'Ile...

se mit-elle à fredonner à mi-voix.



— Ou même, ajouta-t-elle, en regardant Joseph du coin de l'œil, peut-être pourrions-nous aller...

Nous y prom... nous y prom...

Nous y promener...

sur la neige, au beau soleil, comme le font, aujourd'hui, de maison en maison, selon la tradition, tous les gens de Sainte-Pétronille?

— Nous verrons, nous verrons, répondit le Charpentier qui n'aimait point refuser ni promettre à l'aveuglette. Nous verrons, nous verrons, répétait-il.

Cependant à force de tirailler la barbe rousse autour de son menton, il lui venait, pour ainsi dire, une idée au bout des doigts.

— Faudrait d'abord que j'en parle à monsieur le Curé après la messe, se dit-il finalement, en lui-même, sans relever la tête.

Et Marie inclina la sienne:

— Pourtant, si Dieu le Père nous demandait de partir de l'Ile, à la minute même, nous partirions, bien sûr, sans le

questionner ni le quémander pour rester. Car toi, tu es celui qu'Il a choisi pour conduire l'Enfant là où il doit aller. Et moi, je suis sa servante et je lui obéis les yeux fermés. Mais s'il arrivait qu'il en soit ainsi, je t'avoue que j'en aurais encore plus de peine que la nuit où il nous fallut, comme des parias, nous enfuir de Bethléem. Car moi aussi, les gens d'ici, je les aime pour tout de bon.

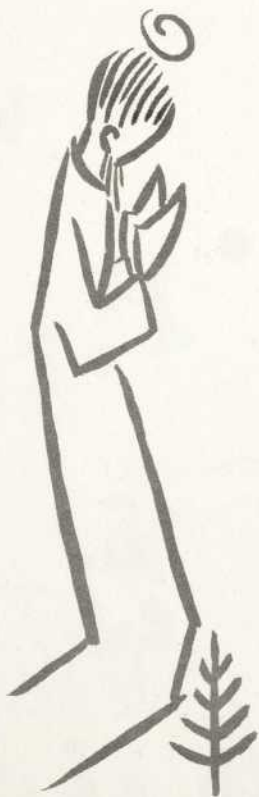
Et, disparue la brume, un instant, descendue sur ses yeux, elle regarda par delà le temps et l'espace.

— Je me demande même parfois si, à travers la Judée, la Samarie et la Galilée, nous avons jamais rencontré gens plus sincères et plus obligeants que ceux de l'Ile d'Orléans?

— En tout cas, assura Joseph, les bergers d'autrefois avec leurs flûtes et leurs hautbois, malgré leur bonne volonté, n'étaient pas gais comme eux, assurément. Les entends-tu, Marie, les entends-tu? Mais on dirait, ma foi, qu'ils s'en viennent tous ici!

— Je les entends, répondit la Vierge. Et je voudrais que le Petit, qui dort encore comme en pleine nuit, s'éveille et voit, tel un arc-en-ciel, monter vers lui la courbe de leur joie.

— Mon Dieu! Mon Dieu! et le feu qui n'est pas ranimé! s'exclama le Charpentier. Allons! comme dit le bedeau, le temps de jeter dessus une belle brassée de copeaux il se mettra, lui aussi, à rire aux éclats et à faire chanter l'eau.





Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.









TANDIS que les villageois et les paysans de Sainte-Pétronille de l'Ile d'Orléans, en traîneau, à pied, par la grand-route, par les sentiers, par les petits chemins de raccourci, accourant de partout à la fois avec leurs sonnettes et leurs clochettes, leurs rires et leurs chants, se rejoignaient au bas de la côte de l'église pour monter tous ensemble faire, premièrement, à Dieu et aux habitants de la crèche leur visite du Jour de l'An, le feu, sous la cendre, se leva et, tout autour des copeaux et des bûches, se mit à pétiller à cœur-joie.

Au même moment l'Enfant-Jésus bâilla, s'étira. Puis cueillant, sur un des carreaux bleus de son couvre-pieds, une étoile de neige et une fleur de soleil doré, il les offrit, avec son cœur, à saint Joseph, son père, et à sainte Marie, sa mère.

La Vierge et le Charpentier, tendrement penchés sur le berceau d'érable, adoraient encore l'Enfant, quand le bedeau se faufila, sans bruit, dans la sacristie.

Il enleva son casque de fourrure, ses mitaines de cuir, déroula son foulard de laine et, glissant sur ses bottes de feutre, il s'agenouilla derrière l'étable.

Et de loin, entre l'âne et le bœuf, il présenta de son mieux ses vœux à l'Enfant-Dieu.



Mais quand il se releva ses bottes craquèrent.

Et Joseph et Marie ayant, le dos tourné, reconnu le craquement des bottes du bedeau, aussitôt s'approchèrent de lui, les bras tendus.

— Que la joie soit avec toi, bedeau, tout le long de l'année nouvelle comme elle l'est aujourd'hui. Et qu'elle y demeure à jamais sur la terre comme au ciel.

Et le bedeau ravi, tout chaviré en dedans par la résonance de leurs voix, tel un petit gars entendant pour la première fois l'alouette annoncer le printemps, le bedeau, tournant et retournant son casque entre ses doigts, finalement prit son élan et répondit :

— A vous, pareillement, bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours comme on dit par ici.

Mais se reprenant tout à coup, plus rouge qu'un enfant de chœur surpris à faire sa génuflexion sans devant derrière, il s'excusa :

— Qu'est-ce que je dis là? Je sais bien que vous, madame sainte Marie et vous aussi, monsieur saint Joseph, le paradis vous en connaissez le chemin, aller retour, mieux que tous les Anges ensemble, sans vouloir leur faire de peine comme de raison. Mais je peux tout de même vous souhaiter, sans me tromper, de passer ici, avec l'Enfant, au moins les douze mois

de l'année. Ça fera changement avec l'Orient! Monsieur le Curé y est allé, lui, dans votre pays puis il en est pas revenu enchanté. Ça je vous le garantis. En tout cas, moi, j'ai jamais bougé d'ici, mais j'ai croyance, qu'à côté de tout le reste, l'Ile d'Orléans, ça doit être quasiment le paradis.

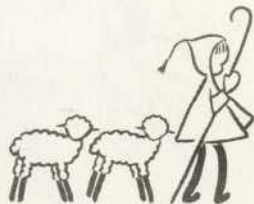
Et le bedeau, ayant tout à fait retrouvé son aplomb, se permit de regarder dans le blanc des yeux la Vierge et le Charpentier pour y lire leurs impressions.

Et il y vit tant d'amour et tant de complaisance pour les gens de Sainte-Pétronille et pour leur Ile que, levant les bras au ciel pour en prendre à témoin les Anges un peu jaloux, sous le regard scandalisé des saints de plâtre figés le long du mur, il traversa l'église à longues foulées et, sifflotant à tue-tête, comme en plein champ, « Ça, bergers, assemblons-nous, » il s'en alla sonner la cloche à toute volée et ouvrir la grand-porte de devant à deux battants.



Joseph et Marie avaient à peine eu le temps, en souriant, de se remettre à genoux sur le tapis tressé près du berceau de l'Enfant; le berger d'éparpiller un peu ses moutons dans les rochers; le bœuf de redresser ses cornes et l'âne de plier en deux le bout de ses oreilles que, déjà, la nef et le transept, le chœur et le jubé, la sacristie, le vestibule et les allées et même le confessionnal de monsieur le Curé étaient remplis à craquer comme une écaille d'œuf avec le jaune et le blanc dedans, étaient remplis à déborder comme le fleuve Saint-Laurent sous la fonte des glaces, au printemps.

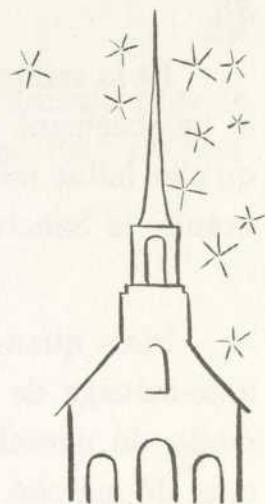
Et tandis que l'organiste et les chantres, en sourdine, se dégourdissaient la voix et les doigts, tandis que Catherine, la ménagère du presbytère, allumait l'étoile d'or à la pointe des cierges et que le bedeau, dans l'encensoir d'argent, déposait six grosses pincées d'encens, monsieur le Curé, sur son aube de dentelle, étendait sa chape de soie moirée et les enfants de chœur, à la hâte, du mieux qu'ils pouvaient enfilèrent leurs visages d'anges avec leurs surplis bien empesés.











DURANT ce temps-là, et même durant le Te Deum, la messe et le sermon, ce fut un va-et-vient d'enfants qui s'échappaient à tout bout de champ de leur banc, se faufilaient comme des souris par toutes les brèches, par tous les trous, et se retrouvaient, tout à coup, plantés devant l'Enfant-Jésus pour lui embrasser les pieds ou devant madame sainte Marie et monsieur saint Joseph pour réciter leur compliment du Jour de l'an.

Et la sainte Famille était si occupée à les accueillir et à leur dire merci qu'elle pouvait à peine répondre Amen aux oraisons de monsieur le Curé.

Et la sainte Famille avait tant de plaisir à suivre l'élan et le balancement des glands rouges au bout de leurs bonnets, qu'elle faillit même ne pas entendre la cloche sonner, à tout branle, le Sanctus du haut de son clocher.

Mais quand vint l'Ite Missa Est, ce fut alors un tel remue-ménage de bord en bord de l'église qu'on aurait dit un matin de miracle, en juillet, à Sainte-Anne de Beaupré; un midi de marché, la veille de Pâques, à Québec, Place Royale.

Et ce fut une telle montée de foi, d'allégresse et d'amitié vers les habitants de la crèche, que la Vierge et le Charpentier, sans attendre le dernier Evangile, bras tendus, se retournèrent face au peuple en même temps que monsieur le Curé.

Deo gratias! Deo gratias!

Et ce fut un tel défilé de toutes les familles de Sainte-Pétronille de l'Ile, rendant grâces à Dieu et s'arrêtant, l'une après l'autre, le cœur sur la main et le rire dans les yeux, pour offrir leurs vœux, ce fut un tel défilé qu'un Ange, faisant à la

cachette la navette entre la terre et le ciel, n'en finissait plus de raconter l'émerveillement de la sainte Famille au Père Eternel.



Cependant, quand midi sonna, l'écho put à son aise, de bas en haut, de long en large, se promener dans l'église déserte.

Il n'y avait plus que monsieur le Curé, son patelot sur le dos, qui tournait à toute vitesse l'angle de la crèche.

— Bonne et heureuse année, monsieur le Curé! Venez jaser, venez jaser, appela le Charpentier.

— Faut que je file au presbytère. C'est une journée de visites, vous comprenez.

— Justement, c'est à ce sujet-là. Je voudrais vous dire un mot, tout bas, pendant que Marie met la table et...

— C'est l'heure du dîner. Catherine va s'impatienter. Le bedeau s'inquiéter.

— Prenez au moins le temps de fumer et de me dire si...

— Non, non. Ça ne sert à rien d'insister, monsieur saint Joseph. J'ai promis de ne pas m'attarder.

Cependant monsieur saint Joseph, entêté, lui aussi, mais soudain tout empêtré dans ses mots, ne sachant lesquels choisir, se mit à bégayer.

Et monsieur le Curé en profita pour couper court.

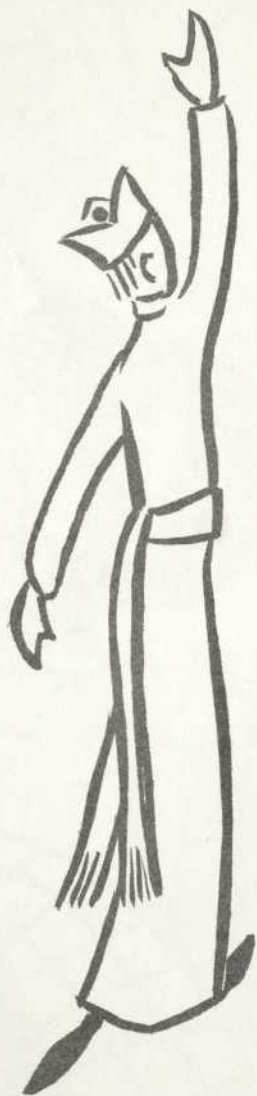
— Je repasserai à la fin de la journée. En attendant, reposez-vous, reposez-vous. Pas accoutumé à la mode de chez nous, vous êtes sûrement rendu à bout.

Mais le Charpentier, piqué au vif, retrouvant tout à coup sa voix, protesta :

— Pour vous prouver le contraire, monsieur le Curé, j'avais même l'idée, cet après-midi, si vous vouliez, par un effet de votre bonté, me...

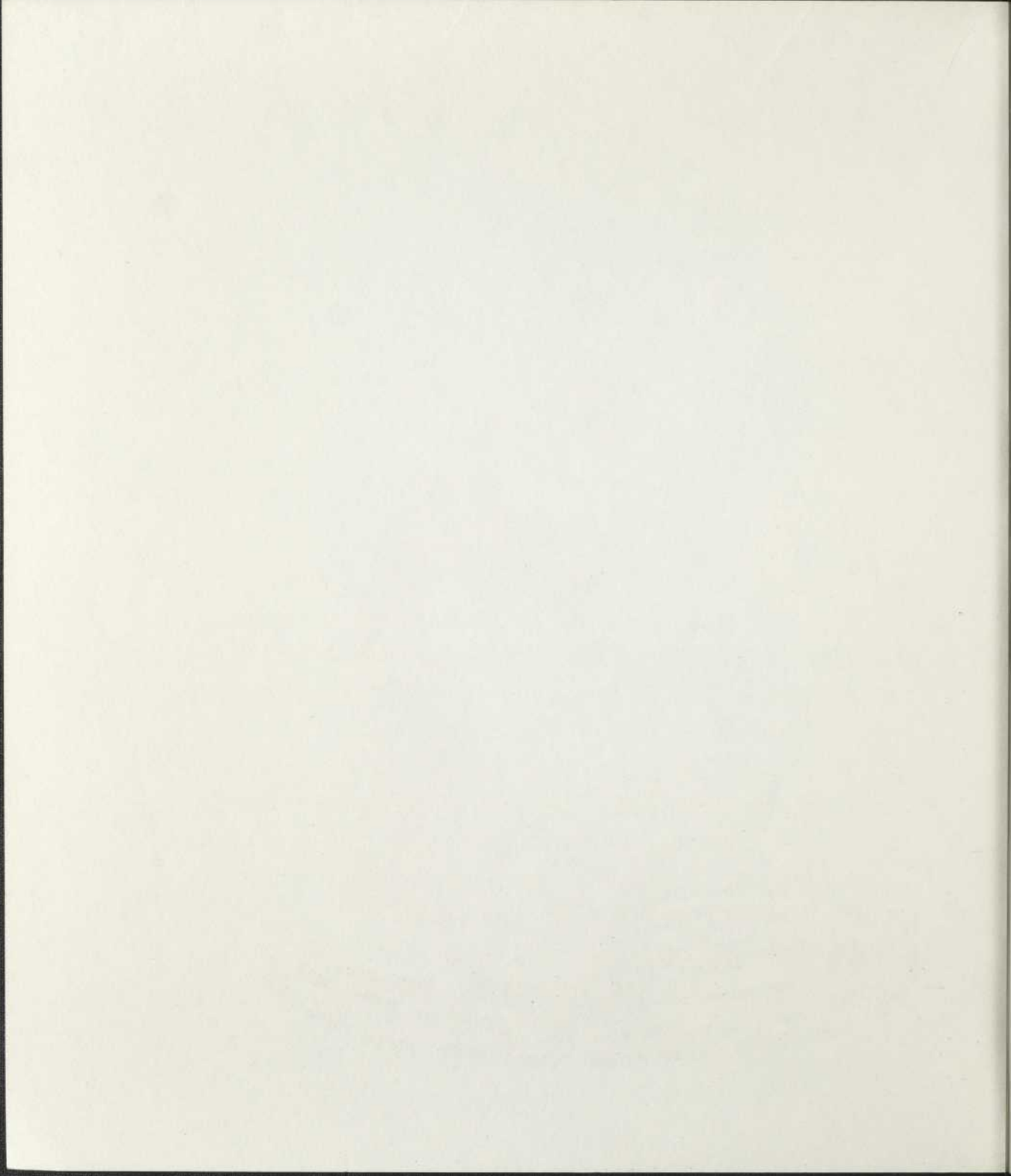
Hélas! monsieur le Curé, comme s'il avait eu des bottes de sept lieues, déjà rendu sur le perron de l'église, ne l'avait même pas vu rougir.

— Qu'est-ce qui lui prend, se demanda saint Joseph, moitié penaud, moitié peiné? Lui, si avenant d'habitude, il n'a même pas pris le temps de me souhaiter la bonne année.











QUAND les moineaux s'attablèrent devant les miettes de la nappe, semées pour eux sur la butte de neige derrière la sacristie, et que l'horloge, à son tour, se mit à grignoter les minutes, une à une, la Vierge Marie, dans sa chaise, pencha la tête et s'endormit en berçant son Enfant-Jésus.

Et Joseph, les coudes sur la table et le menton dans les mains, écoutant de loin la résonnance des sonnettes et des clochettes, des rires et des chants jouant aux quatre coins de Sainte-Pétronille, Joseph, soudain, trouva le temps long et recommença, petit à petit, à se faire du souci.

— Pauvre Marie! Elle aurait tant aimé, elle aussi, se promener dans l'Ile, aujourd'hui, avec le Petit! J'ai peur

qu'elle ne s'ennuie. Plus même un chat aux alentours. Ça se comprend. Les gens d'ici fêtent le Jour de l'An à leur manière. On n'a pas de reproche à leur faire. Au contraire. Eux qui, depuis Noël, nous ont visités tous les jours et comblés de leurs dons et de leur amour. Il me semble, qu'aujourd'hui, on aurait pu, à notre tour, nous rendre chez eux pour leur porter nos vœux et leur emmener l'Enfant comme... comme un enfant de la parenté, naturellement. Mais j'étais trop fier de mon idée et j'ai manqué mon coup. Si au moins, monsieur le Curé avait eu, comme à confesse, la patience de m'écouter jusqu'au bout! Il aurait su où je voulais en venir. Maintenant c'est clair. Je peux me faire une croix sur le bec, comme dit le bedeau. Quand il reviendra, il sera trop tard pour lui parler de son cheval et de son traîneau.

Et pense, pense, pense à la joie qu'ils auraient eue tous les trois à glisser sur le chemin du roi, entre les balises et les clôtures, à s'arrêter, ici et là, comme des gens polis, pour rendre les visites reçues.

Et pense, pense, pense à la surprise des familles de Sainte-Pétronille réunies chez les vieux parents, comme autrefois, dans son pays, les tribus autour du patriarche Noé ou du roi David.

Et pense, pense, pense.

Il dut sommeiller et même rêver un peu, car sans trop savoir comment, de fil en aiguille, lui qui pourtant était loin d'être gourmand, il se mit à penser au ragoût de boulettes, à la tarte au sirop d'érable et au petit vin de cerises dont Catherine avait commencé à leur parler la veille, s'arrêtant tout à coup pour se mettre le bout du doigt sur le bout de la langue comme prise en flagrant délit à parler de ces choses, un jour de maigre et d'abstinence.

Et pense, pense, pense.

Il devait même rêver pour tout de bon, car il était en train de penser aux rigaudons qu'on danserait, paraît-il, à la veillée, dans toutes les maisons, au son des harmonicas et des violons, quand un Ange, revenant du fin fond du ciel à la fine course de ses ailes, s'arrêta derrière lui.

Et Joseph sursauta.

— J'ai dû dépasser la mesure encore une fois et le Père Eternel me rappelle à l'ordre. Qu'est-ce qui m'a pris aussi de m'attrister en ce jour de férie? Qu'est-ce qui m'a pris aussi, sans m'être mis premièrement d'accord avec Lui, d'avoir essayé d'ajuster mes flûtes pour aller me promener dans l'Ile d'Orléans avec Marie et le Petit? Qu'est-ce qui m'a pris?

Et Joseph pencha, pencha la tête.

Et l'Ange, accroché à son cou, lui dit :

— Vite, éveille Marie. Prends l'Enfant et sors d'ici, sans bruit, non par devant mais par la sacristie.

Joseph, déjà debout, obéit.

Sans un mot, le cœur gros, il toucha l'épaule de la Vierge, lui tendit son grand manteau bleu, lui mit son châle de laine sur la tête et prenant l'Enfant tout enroulé dans son couvre-pieds à carreaux, il s'en alla, contrit et penaud, sans se retourner une seule fois, sans même oser laisser tomber une larme sur le bout de ses souliers.

Il avait déjà la main sur la clenche de la porte, quand l'Ange ajouta :

— Tu trouveras dehors, sous la remise, attachés par la bride...

— Pas un âne, au moins, si c'est pour me rendre d'ici en Egypte, se permit tout à coup de supplier le Charpentier. Je sais ce que c'est une tempête dans les chemins de neige. Un âne têtu, tant qu'il voudra, mais pas accoutumé, ne viendra jamais à bout de s'en tirer. Pourtant, si Dieu le Père en a décidé ainsi...

Et soumis, tête basse, il sortit et marcha droit devant lui.

Et l'Ange, derrière, sourit.

Et la Vierge Marie, aussitôt, en fit autant.

Et l'Enfant, au même moment, se mit à battre des mains au point d'en perdre ses mitaines.

Joseph, tout étonné, redressa les épaules, leva le nez, et aperçut, sous la remise, deux beaux chevaux blancs à crinière d'argent avec une rangée de clochettes d'or pendues à leur collier. Deux beaux chevaux blancs attelés ensemble à un traîneau bleu comme le ciel du matin. Deux beaux chevaux blancs, la tête tournée vers lui, impatients de prendre leur élan.

Dès qu'ils le virent s'avancer, sur le bout de leurs huit sabots, en cadence, ils se mirent à danser, tandis que les Anges, accompagnés à l'harmonica par le petit berger, chantaient, chantaient à toute volée...

Nous irons jouer dans l'Ile
Dans l'Ile, dans l'Ile...
Nous irons nous y prom...
Nous y prom... nous y promener.



Et il en fut ainsi pour toute la maisonnée.

Dans le traîneau d'azur, bien au chaud, sous les peaux d'ours et d'agneaux, glissant sur la neige, au trot des chevaux, avec la musique des clochettes et le chant des Anges autour

de leurs oreilles, autour de leur âme, tout l'après-midi, au grand soleil, par le chemin du roi, par les chemins de traverse, par les petits bois d'érables, par les vergers, par les rivages du fleuve, de haut en bas des coteaux, de long en large du village, Joseph, Marie et l'Enfant se promenèrent à travers Sainte-Pétronille de l'Ile d'Orléans.

Et ils étaient émerveillés, naturellement.

Et ils passèrent ainsi devant la maison du laitier, avec le poulailler collé sur l'étable au bout du sentier, et devant la grande maison blanche du boulanger, avec le four à pain dans l'appentis.

Devant la petite maison de briques rouges de la couturière et, presque en face, dans le tournant, devant celle de la mercière avec la vitre de sa boutique, au rez-de-chaussée, tout enrubannée de papier crêpé.

Ils passèrent devant la maison grise du forgeron, avec sa frange de glaçons suspendus le long du toit pointu, et devant celle de monsieur le maire, avec pignon sur rue.

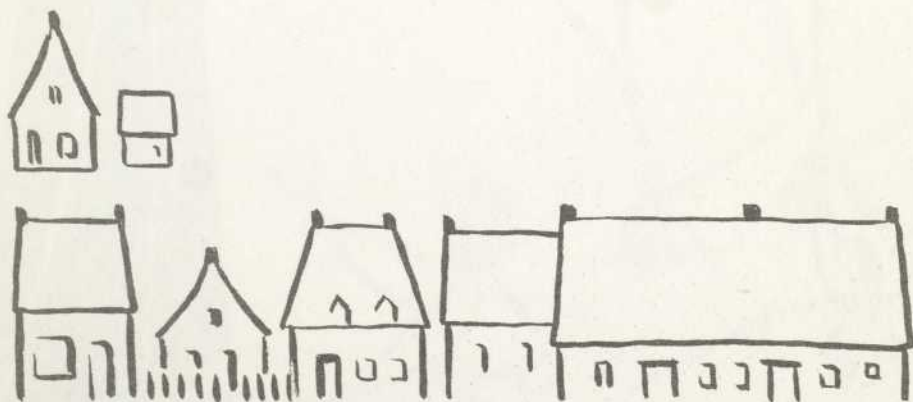
Devant la maison du boucher, avec sa cloche au son de cristal à la porte de l'étal. Et devant celle de l'épicier avec ses jarres de biscuits glacés et ses cannes de sucre rayé au bord

de la vitrine. Et devant celle de mademoiselle l'organiste, avec sa chatte et son lierre sur l'allège de la fenêtre.

Ils passèrent devant les maisons des rentiers, penchées sur les lilas garnis de torsades de givre et de grappes de frimas. Et devant celles des jeunes mariés, coquettes de haut en bas, avec des rideaux de mousseline blanche, fraîchement empesés, même dans les lucarnes du grenier.

Ils passèrent devant la petite maison noire du pêcheur, au ras du quai, avec son filet raccommodé guettant le printemps. Et, sous les pommiers fleuris de neige, devant les grandes maisons de pierre des paysans avec, par derrière, au bord des champs, les bâtiments blanchis à la chaux comme en robe du dimanche.

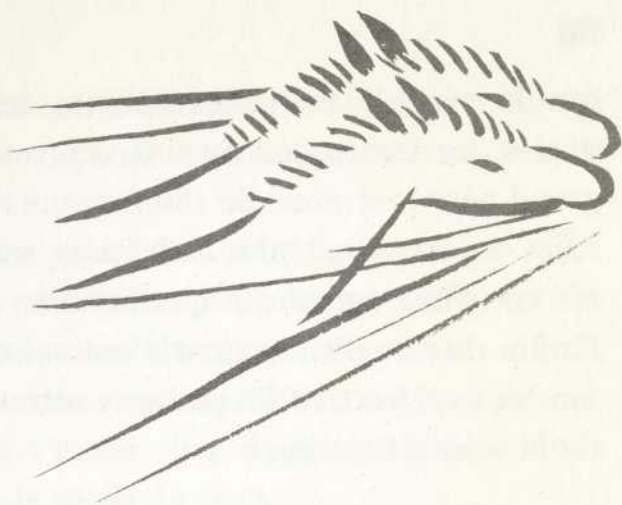
Et ils étaient de plus en plus émerveillés, naturellement.











ET chaque fois qu'ils passaient ainsi devant une maison, sans que le petit berger, devenu charretier, eût même à tirer les rênes, les chevaux d'eux-mêmes ralentissaient leur élan et, d'un saut, s'arrêtaient ensemble sur leur huit sabots.

Puis, sans que la clenche eût à bouger ni les pentures à tourner, la porte d'elle-même, en silence, s'ouvrait et se refermait.

Et sur le tapis rond, près du seuil, Marie, portant l'Enfant-Dieu, et Joseph, debout derrière eux, tous trois, immobiles et ravis, en secret, écoutaient la chanson de gaieté et de vie des familles réunies.

Mais à peine les étoiles de neige, accrochées à la pointe de leurs cils, avaient-elles eu le temps de fondre à la chaleur,

que le père, la mère, les enfants, les garçons, les filles, les oncles, les tantes, les cousins, les cousines et même le vieux grand-père tout noué de rhumatisme et même la vieille grand-mère qui ne voyait plus clair, tous, sans savoir comment, attirés en même temps des quatre coins de la maison, comme si l'infini du paradis venaient d'entrer en son cœur, tous se frottant et se refrottant les yeux, se retrouvaient à genoux autour de la sainte Famille.

— Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours, disait alors saint Joseph, à leur manière, pour les ramener un peu sur la terre.

Tandis que la Vierge, pour leur prouver qu'ils ne rêvaient point, entrouvrait le couvre-pieds à carreaux et montrait à tous son Fils, fort et rougeaud comme un enfant de l'Ile, avec des fossettes à chaque joue et des genoux ronds et lisses et des mains potelées à souhait.

Et tous, reconnaissant en chair et en os l'Enfant-Jésus de Sainte-Pétronille, leur Enfant-Jésus, se penchaient sur lui, le cœur palpitant tel un oiseau emporté au-dessus des profondeurs de l'océan, les bras tendus telles deux ailes prêtes à porter sur elles le mystère du ciel.

Et la Vierge tendrement, même dans le nid des mains des petits enfants, un instant déposait la Lumière du monde et le poids de Dieu.

Et l'âme de chacun, grands et petits, paysans ou villageois, pour exprimer sa gratitude et sa joie, inventait secrètement des mots jamais entendus, des mots à résonance divine.

Mais le temps venu de remettre l'Enfant à sa mère et, s'étant relevés, de parler à haute voix, ils ne savaient plus que dire, tout simplement, à la mode du pays :

— C'est quasiment pas croyable ! Quand on pense, monsieur saint Joseph, madame sainte Marie et jusqu'à monseigneur Jésus-Christ se déranger pour nous autres, se rendre jusqu'ici !

Et la Vierge répondait avec son plus beau sourire :

— Pour ceux qu'on aime, vous le savez vous-mêmes, le dérangement n'est pas une peine mais une joie.

Et les femmes, soudain, conscientes de leurs devoirs d'hospitalité, s'affairaient pour offrir le lait au miel ou le sirop de framboises.

Et les enfants, comme des écureuils sautant de branche en branche, montaient et descendaient les marches de l'escalier pour apporter à l'Enfant-Jésus les noix et les oranges trouvés, le matin, dans les bas pendus au pied de leur lit.

Tandis que les hommes, durant ce temps-là, en profitaient pour jaser avec le Charpentier de travaux et de métiers, du pont de glace, de la Providence, des chemins, du marché...

— Si seulement, on avait eu soupçon que vous sortiriez dans l'Ile aujourd'hui, on vous aurait invités après la messe à venir prendre le dîner du Jour de l'An. Si seulement, on avait eu soupçon! Mais restez, restez. Au moins vous souperez avec nous autres, sans cérémonie.

— Ça ne serait pas à refuser, répondait le Charpentier tout ému, mais il faut filer. On n'a pas fini notre tournée.

Et avant que la porte, mystérieusement ouverte pour le laisser repartir avec la Vierge Marie et l'Enfant, ne se fût d'elle-même refermée, il se hâtait d'ajouter:

— Merci bien! Et à la prochaine, croyez-moi, si Dieu le Père nous permet de nous promener dans l'Ile encore une fois!

Et de plus en plus émerveillés, ils allaient ainsi d'une maison à l'autre, sans que les voisins, eux non plus, les aient vus arriver ni repartir.

Et les deux chevaux blancs à crinière d'argent, comme s'ils avaient eu des ailes, les emportaient au pas, au trot, au galop, sans laisser sur la neige, trace de patins ni de sabots.

Et ils allaient si vite qu'ils devançaient toujours le soleil courant pourtant devant eux.

Cependant quand la sainte Famille sortit de chez le menuisier, la maison de bois de pin avec ses fenêtres cintrées, sa porte peinte en rose et son toit de bardeaux noirs bien incliné, la maison aux si belles proportions que le Charpentier de Nazareth avait remarquée de loin, celui-ci fut tout surpris de s'apercevoir qu'il faisait déjà entre chien et loup.

— Je ne veux pas te faire de reproche, Joseph, dit la Vierge un peu taquine, mais comme dirait Catherine en parlant de monsieur le Curé, quand tu tombes sur quelqu'un de ton métier l'heure ne te pèse pas au bout du doigt.

— C'est vrai, s'excusa le Charpentier que j'étais en bonne compagnie et que j'ai visité la maison de la cave au grenier, sans compter que je me suis pas mal attardé dans l'établi à examiner le bois et les outils. D'après ce que j'ai vu, un homme qui respecte, comme lui, le plus beau métier qui soit, ça ne doit pas se trouver à tous les coins de rue. Le bedeau, qui m'a l'air un peu chauvin, m'avait bien affirmé, l'autre jour, que c'était le meilleur menuisier jamais vu dans le pays depuis le commencement de la colonie. Mais maintenant j'en suis sûr.

Et le visage tout illuminé, il ajouta :

— Tu ne seras pas surprise, Marie, si je te dis que, jase, jase, jase, j'ai fini par l'inviter, quand il partira d'ici, à venir travailler avec moi dans le paradis.

Et Marie, selon son habitude, pour l'approuver, lui sourit.

Et son sourire, comme d'habitude, se posa sur lui tel un rayon de soleil en plein midi.

Mais en même temps, tout autour du ciel, la nuit se levait et les étoiles une à une s'allumaient.

Les Anges ne chantaient plus qu'à mi-voix.

Les clochettes ne sonnaient plus qu'en sourdine.

Et l'Enfant-Jésus sur le cœur de la Vierge Marie, tout engourdi de bien-être et tout enveloppé de joie, ne bougeait même plus le bout de son petit doigt.

Quand les deux chevaux blancs, sans ralentir leur élan, arrivèrent en vue du presbytère, le petit berger eût beau, cette fois, de toutes ses forces tirer sur les rênes, rien à faire.

Ils passèrent tout droit et vinrent s'arrêter devant la grand-porte de l'église.

Et Joseph, inquiet et mal à l'aise, tout en aidant la Vierge à mettre pied à terre, lui dit à l'oreille :

— Qu'est-ce qu'on va faire? Monsieur le Curé croira, peut-être, dur comme fer que j'ai fait exprès pour le mettre de côté dans notre tournée. Qu'est-ce qu'on va faire?

Mais au moment même ou disparaissaient, emportés en plein ciel telle une aurore boréale, le traîneau bleu et ses clo-

chettes d'or, les chevaux blancs et leur crinière d'argent, la porte de l'église illuminée, comme à l'heure des vêpres, s'ouvrit à deux battants.

Et Joseph aperçut, descendant la grande allée, tête basse, les gens du presbytère.

— Depuis la fin de la journée que je vous cherche partout de la cave au jubé, reprocha monsieur le Curé en courant au-devant de la sainte Famille. Mais où étiez-vous, doux Jésus, où étiez-vous?

— Même le coq au bout du clocher, lui qui a l'habitude de reluquer aux quatre vents, ne savait où vous étiez allés vous nicher, sauf votre respect, marmotta Catherine en s'essuyant les yeux avec le coin de sa pèlerine.

— Et je m'en allais sonner le tocsin à la place de l'Angélus pour qu'on organise une battue dans le pays, affirma le bedeau. Bonne sainte Vierge! Avec toutes vos cachotteries, je me demandais si vous aviez pas repris la fuite pour l'Égypte une fois de plus!

Ce fut monsieur saint Joseph, le chef de la famille, qui répondit tout fier, tout heureux:

— Mais, monsieur le Curé, nous faisons, nous aussi, nos visites du Jour de l'An... Et vous l'auriez peut-être su le premier, si vous aviez été, à midi, un peu plus parlant comme

vous dites par ici. Mais je ne regrette rien au fond, parce qu'avec votre cheval et votre traîneau je n'en aurais sûrement pas vu aussi long!

Mais monsieur le Curé, plutôt que de s'excuser, à son tour, sourit finement.

Et poussant Catherine du coude, il chuchota:

— Vas-y, c'est le bon temps. Ils ne pourront pas dire non.

Et Catherine, soudain timide et rougissante comme une enfant d'école, faisant la révérence devant la sainte Famille, entama son compliment:

— Pour conserver notre espérance toute la journée au cas où vous auriez à refuser et... et... ne voulant pas vous... vous... Tenez, c'est clair... vous mettre la puce à l'oreille, on s'est arrangé, tous les trois, depuis le matin, pour rester sur nos gardes puis faire semblant de rien. Mais tout est paré. Même que j'ai sorti, comme de raison, la nappe brodée au point de feston. Et la vaisselle fleurie. Et le carafon que monseigneur l'évêque...

— Avance, mais avance donc, Catherine, s'impatienta le bedeau. D'habitude tu y vas pas par quatre chemins.

— C'est pas de ma faute. Mais... mais j'ai perdu le fil. Je peux pas rattraper la belle phrase que monsieur le Curé m'a fait répéter, par cœur, tout l'après-midi, entre les visites, pen-

dant que je brassais ma sauce puis que je fouettais mes blancs d'œufs. En tout cas, c'était une manière de vous dire, vu que le Jour de l'An c'est une fête de famille et de voisinage à Sainte-Pétronille de l'Ile d'Orléans, qu'on venait, tous les trois, vous demander la faveur de souper puis de veiller avec nous autres, au presbytère, parce que... parce que...

— Parce que vous êtes en même temps que nos plus proches voisins, continua monsieur le Curé, notre plus proche famille, sur la terre comme au ciel.

La Vierge, tout simplement, leva les yeux pour leur rendre grâce à tous les trois en même temps qu'à Dieu le Père et à Dieu le Saint-Esprit, tandis que saint Joseph souriait tant qu'il pouvait, dessous sa barbe, et que de leurs ailes étendues, formant, de la porte de l'église à la porte du presbytère, un dais transparent tout dentelé d'étoiles, les Anges recommençaient à chanter de plus bel.

Quant au petit berger, sans attendre le commencement de la veillée, sur le chemin tracé entre deux collines de neige, devant les hôtes du presbytère et les invités de la crèche, il dansait déjà, jouant un rigaudon sur son harmonica.



VEUILLEZ RAPPORTER CE VOLUME AVANT OU A LA DERNIÈRE DATE
CI-DESSOUS INDIQUÉE.

--	--

5 SOUS D'AMENDE PAR VOLUME SERONT PERCUS
POUR CHAQUE JOUR DE RETARD.

Imprimé au Canada
Printed in Canada

Du même auteur:

VITRAIL (épuisé)

LÉGENDE MYSTIQUE (épuisé)

ET LE CHEVAL VERT

CONTES DU CIEL ET DE LA TERRE:

I—IMAGERIE

II—FÉRIE

III—PAYSANNERIE



BNQ



000 189 525

